

Sous le Premier Empire
Vivait à Digne, il y a bien cent ans,
L'Evêque Miolis, l'ami des pauvres gens,
Et des petits enfants,—
Bon, pieux, paternel, plus qu'on ne saurait dire...
On en a dit pourtant!— Ecoutez, au hasard,
Un joli trait que j'ai lu quelque part.

L'Evêque, à cette époque où je prends mon histoire,
Portait encor soutane noire.

Donc, l'Abbé Miolis, servons nous de ces mots, —
Chaque dimanche, après sa Messe dite,
Montait au bourg voisin, et non sans grand mérite,
Faire le catéchisme à sept ou huit marmots.

Seul, avec son bréviaire, à pied, — c'était sa règle.
Ce qu'il fallait grimper, grimper longtemps!...
Par des sentiers perdus, sur des rochers glissants,
Braver cascades et torrents,
Suer, souffler, pour arriver à temps
Au pauvre bourg, perché là-bas, comme un nid d'aigle!...

Un jour donc, à moitié chemin, Au fond d'une gorge sauvage Où se cachait un maigre pâturage,